

# VINCENT BIOULÈS UNE DOUCE NOSTALGIE

L'exposition à Chaumont-sur-Loire marie tableaux à l'huile et œuvres graphiques, pastels, fusains et gouaches. Promenade au cœur des plus beaux paysages de Vincent Bioulès.

GUILLAUME MOREL

Plus je vieillis, plus je me sens libre », confie cet éternel jeune homme. Installé à Montpellier, Vincent Bioulès (né en 1938) est un géant de la peinture qui, après l'aventure du groupe Supports/Surfaces, qui l'a fait connaître à l'aube des années 1970, a quitté le champ de l'abstraction pour retrouver le chemin de la figuration.

« Au fur et à mesure que j'avance, la place de la nature est de plus en plus importante dans ma peinture. Le paysage, c'est la couleur et la lumière. Et la lumière est la seule chose que les hommes n'ont pas réussi à détruire... », explique-t-il.

→ Vincent Bioulès, *Le Mois de novembre*, 2015, huile sur toile, 146 x 114 cm, exposition « Paysages » dans les Galeries hautes du château @PIERRE SCHWARTZ.

↓ Vincent Bioulès, *Le Mimosa*, 2022, huile sur toile, 146 x 114 cm, exposition « Paysages » @PIERRE SCHWARTZ.

Chantal Colleu-Dumond, directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire, rêvait de cette exposition depuis longtemps déjà. Elle s'est rapprochée de la galeriste Marie-Hélène de La Forest Divonne, qui représente l'artiste depuis une quinzaine d'années, pour réunir une quarantaine de tableaux conservés en collections particulières, auxquels s'ajoutent quelques prêts institutionnels (le musée d'Art moderne de Céret, le musée Fabre de Montpellier, le musée d'art Roger Quilliot de Clermont-Ferrand).

Conçu comme une promenade au cœur des plus beaux paysages de Vincent Bioulès, cet accrochage « dicté par la couleur » mélange grands et petits formats, tableaux à l'huile et œuvres graphiques, pastels, fusains et gouaches. Il s'ouvre sur plusieurs grandes *Fenêtres* qui célèbrent le rythme des saisons, en jouant sur le dedans et le dehors. Viennent ensuite de somptueux mimosas d'un jaune éclatant se découpant sur un ciel d'azur et des vues du pic Saint-Loup entre montagnes, vignes et garrigues. Les salles suivantes sont dédiées aux arbres – avec de véritables « portraits » de tilleuls, de platanes, de pins parasols –, aux jardins verdoyants observés aux différentes heures du jour, et enfin, à la magie de l'eau, des reflets sur le lac du Salagou à l'infiniment bleu de la Méditerranée.

Dans une esthétique qui associe aplats colorés, motifs stylisés et éléments graphiques, Vincent Bioulès immortalise des paysages qui lui sont chers, liés à son histoire familiale, à ses souvenirs d'enfant et d'homme. « Peindre, c'est donner une éternité aux choses », confie l'artiste sans mélancolie, mais avec une douce et heureuse nostalgie.

